

## Le mal-être des agents s'invite au conseil

Marie-Christine Pelletier, adjointe en charge du personnel, a réfuté toute souffrance au travail, jugeant « sereine » l'ambiance dans les services.

La séance du conseil municipal, hier soir, a été l'occasion pour la majorité de sortir de son silence sur la question du mal-être supposé des agents en général et des affaires en cours en particulier. D'abord à l'occasion d'une intervention d'Anne Graveleau-Hardy, conseillère municipale d'opposition (PS), qui a évoqué l'augmentation constante du nombre de jours moyen d'absence pour maladie. « **Nous avons aujourd'hui des cas de longues maladies et des cas, surtout, de graves maladies. Et ces cas engendrent un nombre de jours d'arrêt de travail important. Ce n'est pas du tout dû à un mal-être au travail** », a indiqué Marie-Christine Pelletier, adjointe en charge des ressources humaines.

En fin de séance, l'adjointe en charge des ressources humaines a précisé, concernant la mise à pied

de Ghislaine Duret, la directrice de la maison de retraite de Trémentines, et la « placardisation » de Christelle Mazel, la programmatrice du Théâtre Saint-Louis, qu'il ne s'agit que de « **deux cas difficiles sur 1 900 salariés** ». A propos de la deuxième affaire (*lire ci-dessous*), Marie-Christine Pelletier a retourné le problème dans l'autre sens : « **Il y a malheureusement des individus qui créent par leur comportement des situations insupportables. Ils sont parfois récidivistes mais les collectivités d'origine sont muettes sur ces fonctionnements** », a-t-elle détaillé, mettant directement en cause l'attitude de Christelle Mazel.

« **L'arrivée de cet agent au théâtre a très vite généré une souffrance morale de l'ensemble du personnel [...]. C'est une calomnie de présenter la responsable en victime** »,

a insisté l'adjointe : « **Il fallait donc agir dans l'intérêt du service public** ». Elle a, par ailleurs, clairement visé l'auteur de « **cette opération de soutien** », « **un salarié de la Cac, employé au conservatoire** », auteur selon elle d'une « **manipulation** ».

Autre mise au point de l'élue, sur le climat pesant qui règne à l'Institut municipal des langues : « **Un départ d'enseignant a été présenté comme un problème général du service alors que ce professeur a décidé de repartir, pour des raisons personnelles, vers son pays d'origine, le Maroc.** » Pour Marie-Christine Pelletier, de souffrance au travail il n'y en a point, mettant tout ou partie sur le dos de la presse qu'elle a qualifié de « **poubelle** ». Comme elle l'a dit pour l'Ehpad, la vie au sein des services serait « **tout à fait sereine** ».